

The hidden side of syntactic functions in the FFL class

[Face cachée des fonctions syntaxiques en classe de FLE]

Teutë Blakqori-Salihu – Albana Gashi

DOI: 10.18355/XL.2023.16.04.06

Abstract

The essential objective of this study is to show the importance of creating a good, effective and common strategy to make familiar the syntactic structures of the most difficult expressions of French grammar while respecting its fundamental rules given for a long time. Studying French and its structure and functioning requires a lot of effort on the part of a foreigner. The structure of the French language is based on several fundamental components, without which we would completely lose any tool allowing us to ensure the coherence of the different parts of any sentence; for this reason, we absolutely must put in place a good learning strategy. Our goal is to offer an easy and attractive method to better learn syntactic functions in FFL (French as a Foreign Language) class. The learning of French as a foreign language is guided by a teacher during French language lessons. You learn everything there, starting with the words, learning their forms and meaning, their structures and functions. Finding a syntactic function is not an impossible task. What makes it difficult is that you have to learn to remember it, and this requires great effort for Kosovar students and especially for those whose level of French is not at the highest point, so they need a good strategy resulting from new pedagogies aimed at activating the learner by making him want to learn a syntactic function with a modular representation. To learn a syntactic function well, the learner must already be able to master French perfectly, and this is a key skill. The sole purpose of this article is to provide students with tips to facilitate learning by allowing them to better learn syntactic functions and to recognize, without particular difficulty, their different nuances. This work is mainly based on useful and productive activities that allow students to know exactly what it takes to learn well.

Key words: visual learning strategy, acquisition of FFL, syntactic function

Résumé

L'objectif principal de cette étude est de montrer l'importance de l'engendrement d'une bonne stratégie efficace et commune pour rendre familières les structures syntaxiques des expressions les plus difficiles de la grammaire française tout en respectant ses règles fondamentales données depuis déjà longtemps. Étudier le français et surtout sa structure ainsi que son fonctionnement demande beaucoup d'efforts de la part d'un étranger. La structure de la langue française repose sur plusieurs composantes fondamentales sans quoi, nous perdions complètement tout outil permettant d'assurer la cohérence des différentes parties d'une phrase quelconque; c'est pour cette raison qu'il nous faut absolument mettre en place une bonne stratégie d'apprentissage. Notre but est de proposer une méthode facile et attirante pour mieux apprendre les fonctions syntaxiques en classe de FLE (Français Langue Étrangère). L'apprentissage du français est guidé par un professeur lors des cours de langue française, on y apprend tout, en commençant par les mots, en apprenant leurs formes et signification, leurs structures et fonctions. Trouver une fonction syntaxique n'est pas une tâche impossible dans l'absolu, ce qui la rend difficile, c'est qu'il faut apprendre pour s'en souvenir, et cela demande de grands efforts aux étudiants kosovars et notamment pour ceux dont le niveau de français n'est pas au plus haut point, ils ont donc besoin d'une bonne stratégie issue des nouvelles

pédagogies visant à activer l'apprenant en lui donnant envie d'apprendre une fonction syntaxique avec une représentation modulaire. Pour bien apprendre une fonction syntaxique, l'apprenant doit déjà pouvoir maîtriser couramment le français, c'est une compétence clé. L'unique but de cet article est de donner aux étudiants des astuces facilitant l'apprentissage en leur permettant de mieux apprendre les fonctions syntaxiques et de reconnaître, sans difficultés particulières, leurs différentes nuances. Ce travail se base principalement sur des activités utiles et productives permettant aux étudiants de savoir exactement ce qu'il faut faire pour bien apprendre.

Mots clés: stratégie visuelle d'apprentissage, acquisition du FLE, fonction syntaxique

Introduction

On dirait qu'aujourd'hui le style d'énoncer quelque chose ou la manière dont l'énoncé est prononcé compte un peu plus que le sens lui-même. Ce fait a été prouvé lors de notre expérience d'enseignantes en classe de FLE, notamment en cours de syntaxe et plus précisément lors de l'entraînement sur des exercices de français concernant ses fonctions grammaticales; les fonctions syntaxiques. D'où le but de ce travail présentant un ensemble de bonnes tactiques illustrées par une formulation en variables¹ x et y visant une méthode facile et attirante pour mieux apprendre les fonctions syntaxiques en classe de FLE. L'apprentissage d'une langue étrangère est généralement guidé par un professeur lors des cours de langue française, on y apprend tout, en commençant par le lexique, la structure et le fonctionnement du français du basique au complexe. Trouver une fonction syntaxique avec une bonne stratégie issue des nouvelles pédagogies², cela assurerait une bonne motivation auprès des étudiants, et pourrait les maintenir bien motivés tout au long de l'apprentissage. Ici, nous allons tenter de faire travailler nos étudiants régulièrement sur le français, avec de bons supports et en prenant toujours son temps; et particulièrement, nous allons proposer aux étudiants des astuces facilitant l'apprentissage sans avoir recours à un professeur. La morphosyntaxe, comme cours magistral n'est enseignée qu'au quatrième semestre (deuxième année de Licence), à Prishtina, il nous faut préciser que nos étudiants ont généralement un niveau de français intermédiaire à ce stade-là ce qui nous laisse entendre que l'apprentissage des fonctions syntaxiques simples ne pourrait pas poser de grandes difficultés. Ce qui pose quelques ennuis, c'est comment mémoriser rapidement et ne pas confondre les fonctions des structures syntaxiques suivantes:

- attribut du sujet,
- attribut de l'objet,
- apposé,
- épithète,
- complément du nom.

Pour chaque fonction syntaxique, nous devons parler de sa définition, ses natures ou classes, ses constructions, ses valeurs et emplois. Toutefois, les étudiants font beaucoup de fautes malgré leurs nombreux efforts et n'y arrivent que partiellement. Sachant que leur français déjà acquis, nous nous sommes obligées, en tant qu'enseignantes de l'université, de trouver: stratégies, tactiques, astuces et tout ce qui pourrait aider les étudiants à apprendre davantage, rapidement et sans échec les fonctions syntaxiques du français. C'est exactement de cette méthodologie

¹ J'appelle x et y des variables pour faciliter la lecture de cet article; x , tout comme y , peut être un mot lexical quelconque (nom, adjectif qualificatif, verbe, adverbe); les mots grammaticaux (les articles, les adjectifs non qualificatifs, les conjonctions et les prépositions.) n'y font pas partie pour la simple raison que les pronoms ne peuvent les remplacer.

² «On entend par nouvelles pédagogies les théories et les pratiques pédagogiques qui, au lieu de s'imposer de l'extérieur à l'enfant, vont se développer à partir de ses besoins, de ses désirs et de ses possibilités d'expression» (Resweber, 1999: 3)

«personnalisée»³ mais scientifique (se basant sur l'observation des données et leur description) que nous allons parler par la suite de ce travail et en faire des généralisations.

1. Fonctions syntaxiques: aspect théorique

Les définitions que nous trouvons ici sont strictement conformes aux grammaires les plus courantes. Les grammaires traditionnelles (notamment: Grevisse et Goosse, 2008; Riegel et al., 2004), entendent par les fonctions syntaxiques, c'est-à-dire par leurs rôles au sein du système discursif, ou les positions syntaxiques occupées par les mots et même les syntagmes d'une phrase simple ou par les énoncés d'une phrase complexe. Soit:

«La fonction d'un mot ou d'un groupe de mots est le rôle que cet élément joue dans la structure d'ensemble de la phrase où il est employé. C'est pourquoi une fonction se définit en termes relationnels: un adjectif sera épithète d'un nom, attribut du sujet / du c.o.d. ou opposé à un groupe nominal, de même qu'un groupe nominal sera, selon les théories syntaxiques, sujet du verbe ou de la phrase»

(Riegel et al., 2004: 106).

Dans ce travail, notre tâche principale est de trouver une stratégie efficace et facile pour bien mémoriser les fonctions syntaxiques. Nous sommes partis de l'idée que toute fonction syntaxique cache bien une formule / image... Depuis la naissance du FLE⁴, depuis plus d'un demi-siècle, toutes les approches sur la méthodologie de l'enseignement en général s'efforcent pour trouver une stratégie à la fois attirante et facilement accessible à tous les apprenants. Concernant l'évolution de la méthodologie d'enseignement des fonctions syntaxiques à travers le temps, on distingue deux visions explicatives: la méthode traditionnelle (méthode normative: apprenant passif) et la méthode moderne (méthode explicative: apprenant actif). La méthode moderne vise à activer l'apprenant en lui donnant envie d'apprendre une fonction syntaxique avec une représentation modulaire. Cette nouvelle stratégie a plusieurs avantages:

- **Facilité:** Une courte formule: «Il est plus facile de mémoriser quelque chose de court». Cet appui a beaucoup été discuté ces dernières années dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, un domaine de la "méthodologie d'apprentissage" dont le but est de réviser bien pour mieux mémoriser et de façon efficace. Il est donc important d'apprendre les nouveaux mots ou constructions linguistiques en les faisant intégrer dans nos mémoires à travers certains outils pédagogiques d'apprentissage comme la discussion, l'imagerie, les tableaux etc.
- **Efficacité:** Formule en variable X et Y. L'apprentissage des fonctions syntaxiques et plus efficaces avec les dessins ou autres manières visuelles. Une représentation avec dessin ou formulation renforce la concentration portée à la fonction syntaxique. Autrement dit, quand on représente quelque chose avec une reproduction quelconque réelle (image) ou reproduction virtuelle (astuce), on a plus de facilité à le mémoriser parce que de dessin ou la

³ Abréviations et symboles trouvés dans ce travail: X et Y: Variables quelconques; SN: Syntagme nominal; CDN: Complément du nom; COD: Complément d'objet direct; +: plus; V: verbe; COPULE: verbe d'état; =: égal; ≠: n'est pas égal; PREP: préposition; a.c.o. = attribut du complément d'objet;

⁴ Reboullet de 1957 à 2010, Cuq et Gruca (2005), nous font savoir que pour bien apprendre quelque chose dans une langue étrangère, en français pour notre cas, il nous faut une bonne stratégie.

formulation aide à la mémorisation / apprentissage. Dans cet article, nous reviendrons à plusieurs reprises sur ce point.

- **Adaptabilité:** Les apprenants d'une langue et qu'elle ne se manifeste pas de la même manière chez tous les individus; de ce fait, nous sommes en face d'un sujet assez délicat quand nous parlons ou voulons trouver une stratégie unique et applicable facilement à tous les apprenants d'une langue étrangère...

Parler d'une fonction syntaxique et avant tout décrire les relations entre syntagmes d'une langue en démontrant leurs rôles au sein d'une phrase. Pour trouver une fonction de façon automatique, l'apprenant doit trouver quelque chose comme représentation visuelle (formule, objet ou concept), qui déterminerait efficacement son automatisme.

- Activité 1. Observer la formule et inviter les étudiants à en faire des hypothèses.
Qu'est-ce que vous entendez par cette formule?
Indiquer une fonction en montrant sa place dans la formule.
- Activité 2. X ou Y, qu'est-ce que c'est exactement?
Indiquer une définition en donnant des exemples si nécessaire.
- Activité 3. Voici des astuces montrant des sources d'apprentissage différentes pour les fonctions syntaxiques. Quelles sont ces fonctions syntaxiques ?

Ce travail peut être considéré comme un soutien crucial pour l'apprentissage du FLE sur les fonctions syntaxiques, car il se base principalement sur des activités utiles et productives permettant de savoir exactement ce qu'il faut faire pour bien mémoriser.

2. Résultats: aspect stratégique et astuces visuelles

Une fonction syntaxique est une suite de phonèmes servant au langage humain comme matière première; autrement dit, le langage est composé des structures syntaxiques. Une structure syntaxique est faite des mots combinés, rangés selon les principes d'une règle grammaticale.

Une fonction syntaxique vient d'une structure syntaxique. Pour savoir la fonction syntaxique d'un mot dans une phrase (*Je*, sujet du verbe "voir" dans la phrase suivante *Je vois les enfants*) et même d'une phrase dans un discours (*Je pense*, proposition principale dans la phrase complexe suivante: *Je pense qu'elle a raison*), on a le questionnement.

Mais aussi les représentations visuelles (formule inventée, cercle, dessin, etc.) sont très efficaces:

- (1) Tableau sur les fonctions syntaxiques les plus problématiques:

Fonction ⁵	Définition	Astuce 1	Astuce 2	Exemples
Attribut du sujet	indique une qualification ou une caractéristique d'un SN (une personne ou d'un objet)	X être Y	Avec un verbe d'état visible	<i>Alice est affamée.</i>
Attribut de l'objet		X être Y	Avec un verbe d'état sous-entendu	<i>J'ai trouvé Alice très affamée.</i>
Apposé	est un attribut d'un SN	X, Y	Un attribut avec virgule	<i>Affamée, elle s'arrête dans une bonne pâtisserie.</i>
Épithète		X Y	Un attribut sans virgule	<i>Affamée, elle s'arrête dans une bonne pâtisserie.</i>
Complément du nom	est une explication d'un SN	X PREP Y <i>à, de, sur, en, par,</i> les plus courantes.	Y est toujours une explication précise de X	<i>Une tasse de café (avec café)</i> <i>Une tasse à café (sans café)</i> <i>Une tasse à 1 euro (le prix de la tasse)</i>

Grâce à ce tableau et à ces astuces (particulièrement l'astuce 1) permettant de bien distinguer les syntagmes en montrant leurs fonctions clairement, nous avons pu améliorer et le niveau d'analyse grammaticale dans nos cours de FLE à Prishtina en a rendant plus fluide et agréable. Toutefois, nous savons que les choses évoluent continuellement et qu'il faudra rester vigilant envers les changements pour pouvoir accompagner et guider les étudiants dans leurs études, il faudra creuser de nouveau d'autres tactiques d'enseignement et pour cela, nous allons attendre «le lendemain».

3. Discussions

Nous venons de voir les résultats attendus de ce travail. Maintenant, nous allons observer un à un comment nous avons travaillé et s'il y avait des désavantages vis-à-vis cette orientation méthodologique régnant nos cours de morphosyntaxe en classe de FLE. Nos formules consistent à expliquer que si nous pouvons contextuellement insérer une copule entre X et Y, alors l'apprenant doit savoir qu'il s'agit bien d'un X attribut de Y et non pas d'un X épithète ou X complément de Y. Et, faute de place suffisante, les données montrent uniquement les parties des fonctions les plus saillantes. Commençant par la première fonction illustrée dans l'exemple (1).

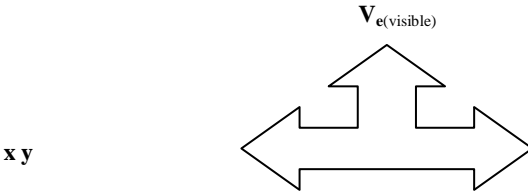
3.1. Attribut du sujet

Comme nous venons de voir que l'attribut du sujet indique une qualification ou une

⁵ Selon les grammaires françaises et notamment celles qui sont citées dans la biographie, une fonction syntaxique se définit selon différents critères, par exemple, pour Riegel et al., «Les critères transformationnels qui associent certaines fonctions à des changements structurels dans l'économie de la phrase. Le c.o.d. de la phrase active, par exemple, devient le sujet de la phrase passive correspondante (et le sujet de la phrase active de réalisation facultativement comme complément d'agent dans une phrase passive)» (Riegel et al., 2004: 107).

caractéristique d'un SN (une personne ou d'un objet) représentée dans l'exemple suivant par la variable X où le verbe d'état (V_e) est visible.

(2) Formule: Attribut du sujet: (X + verbe d'état + Y)



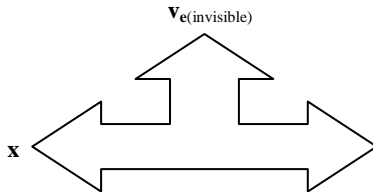
- (3) a. Ce tigre est dangereux.
 b. Le moustique tigre est un transmetteur du virus Zika.

Ici, dans l'exemple en (3a), l'adjectif «dangereux» est bien attribut du sujet *ce tigre*. Nous remarquons la copule (représentant tous les verbes d'état) est présente. La phrase est constituée d'un groupe sujet «ce tigre» et d'un groupe verbal (ou prédicat) «est dangereux». De même pour la phrase (3b), son prédicat est composé du verbe être suivi du SN attribut «un transmetteur du virus zika». Par la suite, nous verrons que l'absence de verbe d'état montre bien que «l'attribut» ne peut pas être destiné au sujet; il se rapportera au SN postverbal et non au sujet.

3.2. Attribut de l'objet

L'attribut du complément d'objet (constitué d'un ou de plusieurs mots) indique comment le locuteur trouve le CO (Complément d'Objet).

(4) Formule: Attribut du CO: (X + verbe d'état *sous-entendu* + Y)



- (5) a. Cette narratrice rend l'histoire amusante.
 b. La pluie rend la circulation difficile dans notre région.

Ici, l'adjectif « amusante » est bien attribut du COD *l'histoire* comme c'est le cas pour l'adjectif «difficile» vis-à-vis du nom *circulation*. En ce qui vous concerne plus directement l'attribut de l'objet, nous remarquons que la copule (représentant tous les verbes d'état) n'est pas visible mais il faut garder à l'esprit son existence réelle et même indispensable pour la plausibilité de l'énoncé. Si l'on considère la phrase en (5a), nous voyons qu'elle est constituée d'un groupe sujet «cette narratrice» et d'un groupe verbal «rend l'histoire amusante»; la difficulté pour nos étudiants est de deviner facilement si l'adjectif «amusant » est bien un attribut du CO et non pas une épithète du CO. La plus grande difficulté rencontrée par nos étudiants se déclenche du fait qu'une épithète de nature adjectivale se confonde avec un attribut de CO de nature adjectivale également se plaçant, tous les deux, à côté du nom pour le qualifier et n'en sont pas séparés par une copule. Pour cela nous avons l'explication des grammaires

françaises en usage disant que l'attribut du CO est constitué avec un verbe de jugement ou d'appréciation tels que: *rendre, juger, considérer comme, trouver, prendre pour, tenir pour, croire, etc.* Pour s'en rendre compte, observons les exemples suivants:

- | | | | |
|-----|----|--|---|
| (6) | a. | J'ai trouvé ce tigre <u>dangereux</u> . | [<i>dangereux</i> – attribut du CO] |
| | b. | J'ai trouvé ce <u>beau</u> tigre. | [<i>beau</i> – épithète du CO] |
| | c. | J'ai trouvé ce tigre <u>en peluche</u> . | [<i>en peluche</i> – complément du nom CO] |

Grâce à nos formules, l'apprenant saura que seul l'exemple en (6a) tolère de façon grammaticale une insertion contextuellement d'une copule (désormais COP) entre X et Y comme dans «*J'ai trouvé que ce tigre est dangereux*»; il s'agit bien d'un X attribut de Y et non pas d'un X épithète comme en (6b) ou X complément du nom comme en (6c).

Pour une meilleure définition approfondie sur la différence entre épithète et attribut de l'objet⁶, on peut renvoyer à la définition donnée par Ramasse (Ramasse, 2012: 60):

«En français, un adjectif placé juste après un nom peut avoir deux fonctions différentes: épithète et attribut du complément d'objet (a.c.o.). Une confusion peut ainsi naître dans l'interprétation d'une phrase comme: J'ai cru cet homme sincère qui peut être comprise de deux façons: cet homme était vraiment sincère et je l'ai cru, cela correspond à la fonction épithète; ou j'ai cru que cet homme était sincère et je me suis peut-être trompé, dans cette interprétation l'adjectif est attribut de l'objet homme. On a cherché à savoir si la prosodie permettait de lever cette ambiguïté sous deux aspects: celui de l'encodage et celui du décodage. 10 phrases ambiguës, présentées dans deux contextes (l'un forçant l'analyse de l'adjectif en épithète, l'autre en a.c.o.), ont été enregistrées par 6 locuteurs (3 hommes, 3 femmes). L'analyse acoustique de ce corpus a révélé 4 indices prosodiques susceptibles de différencier les deux fonctions: un court silence entre nom et adjectif (appelé pausette dans une description précédente), une montée mélodique finale, un allongement moyen de durée et une élévation moyenne de hauteur. Une analyse statistique des données a montré l'importance des deux premiers indices. Un double test de perception a permis de vérifier que cette hiérarchie des indices n'était pas la même au niveau du décodage parce qu'elle a révélé aussi qu'une élévation moyenne de hauteur venait renforcer le rôle de la pausette pour indiquer une fonction attribut de l'objet».

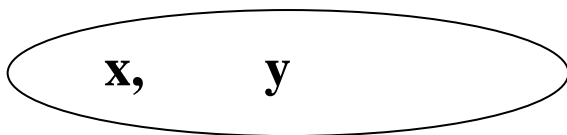
La fonction Attribut de CO n'est pas occupée seulement des adjectifs qualificatifs, un nom peut très bien faire l'affaire comme dans «*à 5 ans, on l'a fait roi (en parlant de Louis IX)*». Nos grammaires françaises en usage nous montrent l'existence d'un attribut prédicatif comme dans «*Ce sac, je l'ai acheté neuf*» etc., mais faute de place suffisante, les données ici ne récapitulent pas tous les cas existant sur ce sujet.

3.3. Apposé

L'apposé est un attribut d'un SN de fonction quelconque (S, CO, COD, etc.). L'apposition d'un mot ou d'un groupe de mots se réalise donc à partir du moment où ce mot ou groupe de mots est mis en apposition (par une pause à l'oral ou par une virgule à l'écrit) vis-à-vis son mot ou groupe de mots représenté au sein de la phrase.

⁶ Pour la différence entre épithète et attribut, on peut renvoyer à la définition traditionnelle complète donnée par Basset (2004) dans son article intitulé «Épithète et attribut» (Basset, 2004: 233-258).

(7) Formule: Apposé: (X est apposé de Y, avec une virgule, verbe d'état *sous-entendu*)



- (8) a. Simonne, l'écrivaine, habitait à Paris.
b. Tu dois faire, toi-même, tes devoirs.

Concernant la nature de l'apposition, nous pouvons remarquer que cette fonction touche un nom (8a); un pronom (8b). Dans la formule nous observons une virgule, il est vrai qu'elle joue un rôle important dans l'apposition, mais nous avons des cas où l'apposition est une proposition (Le message que j'ai reçu est toujours sur mon téléphone), ou l'infinitif (L'envie de faire des études l'a emmené à Paris) où X est attribut de Y sans virgule; il existe donc d'autres cas d'apposition. Voici un exemple illustrant une relative apposée:

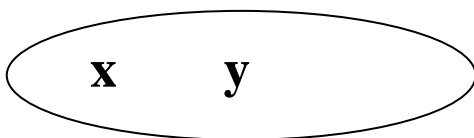
- (9) Les étudiants, qui travaillent beaucoup, m'enchantent.

L'apposition peut avoir une valeur circonstancielle aussi (*Diplômé, il aurait eu ce travail sans problème* condition), mais nous avons envisagé d'observer de plus près la construction d'un syntagme nominal à l'intérieure de la phrase et non les autres facteurs référentiels ou lexicaux: valeur et emploi d'un SN donné⁷. Dans la prochaine section, nous verrons qu'apposition et épithète, toutes ces deux fonctions, présentent des caractéristiques à valeur explicative de leur Y.

3.4. Épithète

L'épithète est un attribut d'un SN de fonction quelconque (S, CO, COD, etc.).

- (10) Formule: épithète: (X est épithète de Y, sans virgule, verbe d'état *sous-entendu*)



- (11) a. Simonne, la célèbre écrivaine, habitait à Paris.
b. Comme un sage élève, tu dois faire tes devoirs.

Comme nous remarquons, entre *x* (célèbre) et *y* (écrivaine) en (11a) ou entre *x* (sage) et *y* (élève) en (11b), il n'y a pas de détachement, c'est-à-dire que le *x* portant la fonction d'épithète n'est pas détachée du nom ou du groupe nominal par une pause à l'oral, ni par une virgule à l'écrit. Concernant la nature de l'épithète, il peut être représenté par une proposition relative mais sans virgule. Pour *y* voir plus claire, reprenons l'exemple (9) reproduit en (12a):

⁷ Pour une analyse très détaillée de l'apposition, on peut consulter l'excellent travail de Caddéo (2008).

- (12) a. Les étudiants, qui travaillent bien, m'enchantent beaucoup.
[Relative apposée]
b. Les étudiants qui travaillent bien m'enchantent beaucoup.
[Relative épithète]

Notre formule montre que l'épithète est un attribut d'un SN et ce dernier peut avoir n'importe quelle fonction: sujet en (12) apposée en (13). Autrement dit, nous pouvons trouver une épithète dans une apposition comme l'adjectif *française* dans «une écrivaine française», ou une épithète dans un complément d'objet comme l'adjectif *fantastiques* dans «récits fantastiques», ce qui est illustré par l'exemple suivant:

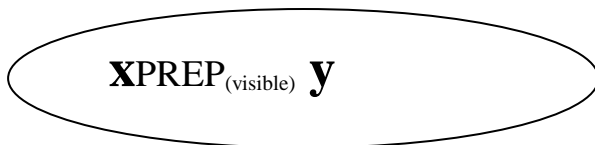
- (13) Marguerite Duras, une écrivaine française, écrivait des récits fantastiques.

Le x de fonction épithète s'accorde toujours en genre et en nombre avec le y qu'il qualifie; contrairement à l'apposé, l'épithète n'est pas séparée par une virgule, mais toutes les deux expriment une valeur explicative et sont déplaçables dans la phrase.

3.5. Complément du nom (CDN)

Le complément du nom, comme l'adjectif qualificatif, montre comment est le nom; il est introduit généralement par une préposition (notamment la préposition *de* ou *à*).

- (14) Formule: CDN: (X est CDN de Y, avec une préposition)



Toutefois, les grammaires françaises nous signalent que la préposition *de* ayant une valeur de copule verbale entre deux noms marque une apposition comme dans l'exemple en (15a) ce qui ne doit pas être confondu avec un complément du nom comme dans l'exemple en (15b):

- (15) a. La ville de Prishtina [Apposition: la ville de Prishtina Prishtina elle-même].
b. Les musées de Prishtina [C.D.N: Les musées de Prishtina ≠ Prishtina elle-même].

Le complément du nom (CDN) est une détermination / une expansion du nom. C'est en général un nom ou un groupe nominal relié au nom par l'une des prépositions *de*, *à*, *en*.

- (16) J'ai acheté: un livre de Marie, une brosse à dents, un verre en cristal.

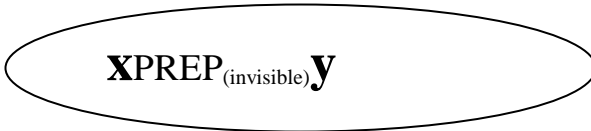
Il ne faut pas oublier qu'il peut être introduit également par les prépositions *avec*, *sans*, *pour*, *contre* (17a) ou il suit parfois directement le nom comme le montre l'exemple en (17b):

- (17) a. un livre pour enfants, un sirop contre la toux, une chambre sur rue etc.
b. papier toilette, début janvier, rayon enfants, rayon femmes, espace fumeur etc.

L'exemple (17b) montre donc bien qu'entre le complément du non et le nom

complémenté lui-même, il n’y a pas de préposition. Nous pensons que la préposition existe, mais pas physiquement, elle est invisible comme le montre la formule suivante:

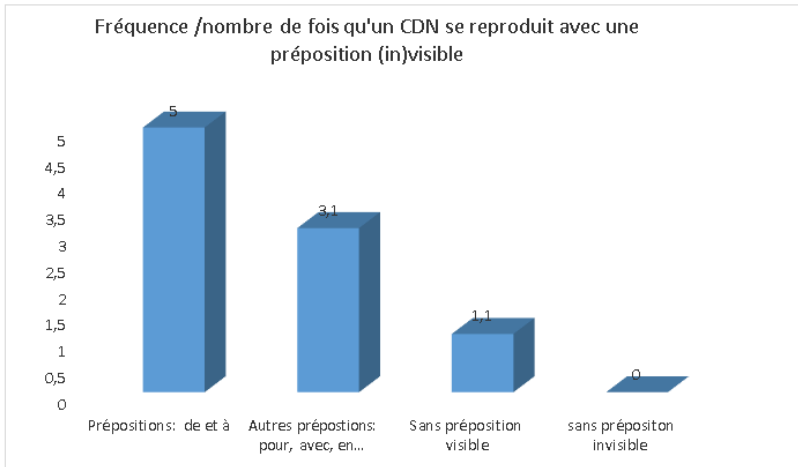
(18) Formule: CDN: (X est CDN de Y, avec une préposition invisible)



- (19) a. Il me faut du papier **toilette** en ce début **janvier**.
 b. Il me faut du papier **pour** toilette en ce début **de** janvier.

En fait, selon notre hypothèse, l’exemple en (19 a) serait le résultat de l’exemple en (19b) où pour chaque SN complément du nom il y aurait une préposition sous-entendue. Donc, la préposition *pour* dans *du papier toilette* est sous-entendue. Le cas où le CDN se construit sans préposition nous a poussé à chercher des cas où il serait impossible d’imaginer l’insertion d’une préposition quelconque. Pour y arriver, nous avons pris un roman au hasard pour y dénicher tous les CDN sans préposition et voir si l’un d’eux, par chance, poserait un problème de signification si l’on lui insérait une préposition.

(20) Observations sur l’emploi des compléments de nom sans ou avec une préposition visible:



Ce tableau nous montre qu’il n’existe pas de relation directe entre le nom et son complément sans préposition; ceci n’exclut pas l’existence d’une préposition «indirecte» ou invisible.

4. Difficultés syntaxiques diverses

Tous ceux qui étudient le français doivent savoir que l’apprentissage des fonctions syntaxiques est primordial dans le processus de l’acquisition de cette langue. Avant toutes choses, ils doivent apprendre que les fonctions syntaxiques

obligatoires et la concordance des temps sont les déterminateurs fondamentaux des accords entre les mots et leur ponctuation à l'antérieur d'une phrase ou d'un discours; il est donc nécessaire de les connaître et de les respecter pour pouvoir bien s'exprimer et communiquer librement dans cette langue qui n'est pas leur langue maternelle. En français, on exprime toujours les relations entre les mots dans une phrase à l'aide de l'ordre des mots et la prise en considération de l'importance du phénomène de la concordance des temps verbaux. C'est exactement de ces deux points cruciaux que nous allons parler dans cette partie de ce travail parce qu'ils jouent un rôle essentiel dans notre discussion et qui nous paraissent importants.

4.1. L'ordre des mots syntaxique

En albanais, les relations entre les mots dans une phrase sont réalisées à l'aide des cas (*rasat*) de la déclinaison⁸, ce qui permettrait théoriquement de placer les éléments de la phrase librement. C'est pourquoi, nous les enseignants, nous devons expliquer aux étudiants dès le départ qu'en français l'ordre des mots n'est pas libre en français. Dans cette langue, l'ordre des mots suit un schéma sur une base régulière, sujet-verbe-complément (SVO), exactement comme l'illustrent les exemples suivants:

- (21) a. Aris joue au ballon. > SVO
 b. *Joue au ballon Aris. > VOS

Ainsi, les éléments dans ces phrases sont ordonnés selon leur fonction syntaxique: – le sujet précède le verbe (21a) mais ne le suis pas comme en (21b), – le complément suit généralement le verbe (*Aris joue au ballon* * *Aris au ballon joue*). En albanais, l'exemple en (21b) pourrait très bien suivre le schéma verbe-objet-sujet :

- (22) Luan me top Arisi. > VOS
 joue avec ballon l'Aris
 'Aris joue au ballon.'

En albanais, l'ordre des mots syntaxique étant comme un élément de la structure de base est comme en français: par exemple, le sujet précède normalement le verbe et le complément du verbe suit le verbe (ordre SVO, sujet-verbe-objet).

- (23) Aris joue au ballon. > SVO
 l'Aris joue avec ballon
 'Aris joue au ballon'.

La différence se situe sur l'ordre des mots syntaxique en français et qui peut poser des problèmes de compréhension et de production chez les apprenants dont la langue est appelée «langue à déclinaison» et qui veulent apprendre français comme une langue étrangère. Il ne faut pas oublier que la place de mots en français, comme en albanais ou ailleurs, dépend principalement du focus, c'est-à-dire de l'information «nouvelle» que l'on veut exprimer.

Ce phénomène est illustré par les exemples suivants:

⁸ En albanais, chaque déclinaison comporte six cas (*emërore* «nominatif», *gjinore* «génitif», *kallëzore* «accusatif», *dhanore* «datif», *thirrore* «vocatif» et *rrjedhore* «ablatif»), qui sont bien en usage aujourd'hui et que l'on trouve au singulier et au pluriel, à la forme définie et indéfinie, soit douze cas en tout à retenir.

- (24) Français: *J'ai posé le stylo sur la table.*
 a. C'est sur la table que j'ai posé le stylo.
 b. C'est le stylo que j'ai posé sur la table.
- (25) Albanais: *Vendosa stilolapsin në tavolinë.*
 'J'ai posé le stylo sur la table.'
 a. Në tavolinë e vendosa stilolapsin.
 dans table-la le posai stylo-le
 'C'est sur la table que j'ai posé le stylo.'
- b. Stilolapsin e vendosa në tavolinë.
 Stylo-le le posai dans table-la
 'C'est le stylo que j'ai posé sur la table.'

Comme nous remarquons, l'exemple albanais n'a pas pris en compte le présentatif français (*c'est... que*) parce que la phrase pourrait s'interpréter autrement: «*C'est le stylo que j'ai posé sur la table et non pas le crayon, par exemple*». Une ambiguïté telle que celle-ci n'existerait pas si l'apprenant étranger ne savait pas que le français n'a pas de cas morphologique et pour pouvoir changer l'ordre des mots, il lui fait utiliser des présentatifs, virgules ou autres locutions linguistiques. Et, pour enlever toute ambiguïté possible, il lui donc fait savoir que tout changement éventuel en français se fait pour des raisons de focalisation, mais que la fonction syntaxique doit se traduire par le cas morphologique correspondant en langues à déclinaison, comme c'est le cas de l'albanais (Par exemple, en (25b), le nom "le stylo" de la phrase *C'est le stylo que j'ai posé sur la table* se traduit obligatoirement en albanais par le terme «*lapsin*» à l'accusatif défini; parce qu'on sait que le terme *stylo* est complément d'objet dans la phrase neutre, c'est-à-dire, la phrase suivant l'ordre canonique du français, SVO, où l'objet est placé après le verbe). Toutefois, lorsqu'il s'agit d'un ordre d'idées selon lequel on présente les idées, les événements déroulés dans le temps ou les informations dans un discours (ce que l'on dit), généralement, le français et l'albanais (comme toutes les langues) suivent les mêmes principes généraux de l'ordre logique ou l'ordre des idées: c'est-à-dire, elles organisent un texte quelconque, à l'orale comme à l'écrit, avec les idées et tout ce qui est nécessaire pour que ce que l'on dit soit cohérent et tout à fait sensé; c'est ce que nous appelons «la logique langagière humaine».

4.2. La concordance des temps verbaux

Nos étudiants rencontrent des difficultés particulières sur la concordance des temps des verbes en français. Il est vrai que dans son niveau soutenu langagier, le français exige de façon stricte la considération de la règle de concordance des temps veulent que le verbe de la proposition subordonnée soit en accord parfait avec le temps de la proposition principale. Exemples:

- (26) a. *Je souhaite que vous soyez heureux* (Présent de l'indicatif + Présent du subjonctif) et non pas,
 b. * *Je souhaite que vous êtes heureux* (Présent de l'indicatif + Présent de l'indicatif).

Pour qu'il y ait une concordance des temps, il nous faut une phrase complexe ayons une proposition principale et une proposition subordonnée; et, on s'intéresse toujours à ce que le verbe de la proposition subordonnée peut exprimer par rapport au verbe de la principale.

En albanais, comme en français on se demande donc si l'action est antérieure (27a), simultanée (27b) ou postérieure (27c):

(27)

Français	Albanais
a. Il me dit qu'il avait déjà écrit une lettre.	<i>Më tha se tashmë e kishte shkruar një letër.</i>
b. Je vis qu'elle pleurait.	<i>E pashë që po qante.</i>
c. Je compris que tu irais.	<i>E kuptova që do të shkoje.</i>

Le tableau ci-dessus n'est pas exhaustif parce que tous les accords verbaux ne sont pas mentionnés. C'est juste pour montrer que toutes les langues utilisent un contexte précis pour une situation particulière ou évènement précis. Par exemple, en français comme en albanais, on pourra très bien dire «*Je pense que tu es professeur*» en utilisant le contexte au présent; ou encore: «*Je pensais que tu étais professeur*» en utilisant le contexte à l'imparfait de l'indicatif. Il faut donc savoir qu'entre la concordance des temps et le contexte le lien est très étroit dans toutes les langues.

Cela veut dire qu'il y a une exactitude syntaxique dont la concordance des temps occupe une place importante dans la contribution d'une cohérence générale pour un texte français réalisé parfaitement à la française. En effet, dans un contexte passé ou futur, l'accord chronologique des actions dans une phrase française est très important, sans quoi, l'erreur est sûre, d'ailleurs, c'est exactement cela ce qui entraînerait évidemment l'ambiguïté assurant directement la mécompréhension de nos propos, de ce que nous disons dans une langue étrangère. Mais ce sujet sera traité sur des méthodes bien définies et fera, sans doute, la base de nos travaux ultérieurs.

Conclusions

Dans le présent article, nous avons montré principalement l'idée selon laquelle toute explication de fonction syntaxique mal comprise ou de façon insuffisante cause d'importantes difficultés chez l'étudiant dit de niveau intermédiaire. Si on globalise les résultats obtenus dans les différents schémas sur notre sujet, on constate qu'une représentation de fonction syntaxique avec des formules ou des astuces est un outil méthodique et efficace permettant de représenter la syntaxe interne d'un SN pour faciliter l'apprentissage de sa fonction syntaxique, autrement dit, sa face cachée.

Ce travail vise une stratégie munie de tactiques et astuces pour mieux apprendre les fonctions syntaxiques en classe de FLE en les motivant avec des conseils et leur fournissant une description représentée par des formules en *x* et *y* afin d'obtenir des bases solides en syntaxe française. Pour faciliter l'emploi de notre méthode au professeur et aux étudiants, nous avons ajouté des activités. Et tout apprenant en classe de FLE sera persuadé que finalement il ne faut pas beaucoup d'entraînement pour comprendre les fonctions syntaxiques en français et se fixera plutôt sur un dur entraînement d'apprentissage du français sous toutes ses formes: lexique, structure et phonique. Or, l'enseignement des fonctions syntaxiques avec des formules / dessins / astuces sert précisément à montrer que premièrement la langue est un système régulier et deuxièmement, à rendre explicite ce que les étudiants ne remarquent pas sur les fonctions syntaxiques de ses composants: chaque fonction maintient une régularité implicite. En rédigeant ce travail, nous avons cru faire un travail utile, mais c'est aux lecteurs de dire, après mise en pratique, si nous avons eu raison ou pas.

Bibliographic references

Basset, L. (2004). Entre epithete et attribut. L'imaginer et le dire. Scripta Minora, Lyon: Maison de l'Orient et de la Mediterranee Jean Pouilloux, 233-258. (Collection de la Maison de l'Orient mediterraneen ancien. Serie philologique, 32). URL: www.persee.fr/doc/mom_0184-1785_2004_mon_32_1_2824.

Bescherelle, 1997, La Grammaire Pour Tous: index des difficultes grammaticales. Paris: Hatier. ISBN 2218717182.

Caddeo, S. (2008). L'apposition: une construction multiforme. Travaux de linguistique, 57, 63-72. DOI: 10.3917/tl.057.0063. URL: <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2008-2-page-63.htm>.

Cuq, J.-P. & Gruca, I. (2005). Cours de didactique du francais langue etrangere et seconde, Presse Universitaires de Grenoble.

Grevisse, M., & Goosse, A. (2008). Le bon usage: grammaire francaise, 14^{eme} edition, Bruxelles: De Boeck & Larcier s.a. ISBN 978- 2-8011-1404-9.

L'acquisition du lexique et l'apprentissage de la syntaxe. 2011. URL: http://www.ac-grenoble.fr/ien.g1/IMG/pdf/lexique_syntaxe_LEM_DSR.pdf.

La syntaxe en FLE. URL: https://www.ac-caen.fr/dsden50/circo/cherbourgouest/IMG/pdf/oral_ecrit_4_syntaxe.pdf.

Français. Les fonctions syntaxiques. URL: <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1243.aspx>.

Les fonctions syntaxiques. Amelioration de la maitrise du francais. URL: <http://cegep-baie-comeau.qc.ca/sites/default/files/users/francais/0.Fonctions%20syntaxiques.pdf>.

Ramasse, D. (2012). Adjectif epithete et attribut de l'objet. Qu'en est-il de la prosodie? The Phonetician, Universite de Caen, 60-77.

Reboullet, A. (1971). Guide pedagogique pour le professeur de francais langue etrangere. Paris: Hachette Education. coll. F. Pratique pedagogique. ISBN-10: 2010004566.

Resweber, J.-P. (1999). Les pedagogies nouvelles, «Que sais-je?», 5^{eme} edition corrigee, Paris: Presses Universitaires de France. ISBN 2130446817.

Riegel, M. et al. (2004). Grammaire methodique du francais, 3^{eme} edition, Paris: Guadribe, Presses Universitaires de France. ISBN 2130539599.

Words: 6068

Characters: 39 229 (21,8 standard pages)

Assoc. prof. dr. Teutë Blakqori-Salihu
 Albana Gashi
 Department of French Language and Literature
 Faculty of Philology, University "Hasan Prishtina" of Prishtina
 10 000 Prishtina
 Kosovo
 teuta.blakqori@uni-pr.edu
 albana.gashi@uni-pr.edu